

...C'ETAIT POURTANT UN BEL ETE QUE CET ETE-LA...

Le soleil n'arrêtait pas. De venir, de repartir,
de faire les cents pas devant la maison.

Elle, en haut, cherchait des anciens, se répétait
les mots de la première vérité grà auxquels tout
est possible: le sang vermeil, les phares aux yeux
jaunes. Le sang vermeil surtout car simple est le
sable qui l'accueille ou la bouche humaine.

Le sang vermeil lui rappelait certains plats
d'argent qui reposent. scintillent parfois selon
l'humeur.

Elle savait qu'on devait se méfier des glaces et
des fenêtres à cause des inconnus qui guettent:
la feuille du platane
l'averse de mars
les épaules de la fille de l'eau qui vous mènent
droit à la rivière.

Peut-on descendre pour ce soleil qui secoue ses
cheveux d'impatience, disant trois fois votre
nom sans avoir touché, vous, trois fois le marbre,
le chandelier d'argent posé près de la fenêtre
exprès, justement?

sans avoir invoqué les fidèles, l'ortie blanche,
le tilleul, le bouleau. ces amis de la chance?

Elle se souvenait si bien qu'elle l'avait vu
poser ses jambes contre le buisson de mûres par-
lant presque à chacune, en relevant leurs petites
têtes noires, alors l'autre en bas qui parlait d'or:
"Je vais ou bois
au marché
aux quais de Seine
aux collines qui s'ouvrent."

Un jour on l'appellera: roi des armées
Qu'il rentre son cou des victoires, tourne
la rue qui donne le cuir, la glace des tables,
les fauteuils danseurs qui tournent sur eux-
mêmes au quatrième étage, elle boit déjà la
première queue du triomphe lunaire.

Claude de Burine